



AJOS INFOS



Lettre d'information de l'Association des Jardins Ouvriers de Sélestat

N°38 juillet 2017

Dans ce numéro :

Page 1 :

Les dates à retenir
Les animations organisées par l'AJOS
La composition du nouveau Comité

Page 2 :

Le dahlia, histoire et culture
Travaux d'été au jardin

Pages 3 et 4 :

Le site « Route de Colmar » ... un site près du cimetière Sud, et remplacé par Michelonne

Dates à retenir ...



28 juillet : Passage du jury du concours « Jardins d'été ».

29 juillet au Galgenfeld :

À 14h : Réunion jardinage « 1h au jardin ».

À 16h : animation « Contes au jardin » pour les jardiniers en herbe de 4 à 7 ans.

À partir de 17h : Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin » et barbecue.

5 août : Animation cuisine « Du jardin à l'assiette », à partir de 14h.

2 septembre, au Galgenfeld :

À 14h : Réunion « 1h au jardin ».

À partir de 15h : Exposition de tomates

À 16h : animation « Contes au jardin » pour les jardiniers en herbe de 4 à 7 ans.

À partir de 17h : Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin » et barbecue.

9 septembre : Visite des jardins par le Comité

9 septembre : Animation cuisine « Du jardin à l'assiette », à partir de 14h.

10 septembre : Date limite pour résilier votre contrat de location.

Lundi 19 septembre : Animation « Un bouquet de fleurs du jardin », à partir de 14h.

22 au 24 septembre : L'AJOS est présente au salon « Saveurs et soleil d'automne ».

30 septembre à 14h : Réunion jardinage « 1h au jardin ».

7 octobre : Animation cuisine « Du jardin à l'assiette », à partir de 14h.

14 octobre : Livraison de bottes de paille

28 octobre : Fermeture des réseaux d'eau et démontage des compteurs. Laissez libre l'accès à votre parcelle.

Automne : Sortie « Champignons » avec la Société Mycologique du Centre Alsace. La date sera déterminée en fonction de la météo.

4 novembre : Animation cuisine « Du jardin à l'assiette », à partir de 14h.

AJOS



La vie de l'Association ...

Comme chaque année, nous vous proposons des animations tout au long de la saison, avec un objectif commun : créer de la convivialité dans nos jardins.

Un bouquet de fleurs du jardin :

L'animation "Un bouquet de fleurs du jardin", lancée au printemps 2016, a été un succès le 15 mai dernier. Après un tour des jardins pour faire la cueillette et donner quelques conseils pour associer légumes, feuillages et fleurs dans un bouquet, Christophe, le fleuriste sélestadien de "Boule de Mousse" a initié les participantes à l'art de faire un bouquet. Nous renouvelons l'animation le lundi 15 septembre à 14h sur l'aire de loisirs du Galgenfeld (Route de Colmar).

Contes au jardin : Des contes racontés, à l'ombre du gros cerisier, aux jardiniers en herbe de 4 à 7 ans. En partenariat avec l'association « Lire et faire lire », nous vous proposons 30 à 40 minutes d'histoires en lien avec nos jardins les 29 juillet et 2 septembre prochains. Rendez-vous avec vos enfants ou petits enfants à 16h sur l'aire de loisirs du Galgenfeld.



Concours photo : Scènes de vie au jardin, fleurs, fruits, légumes, petites bêtes... Faites nous parvenir vos photos prises dans les jardins. Les lauréats seront récompensés au printemps 2017, lors de l'Assemblée Générale.



Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin » : Les samedis 29 juillet et 2 septembre, 4 lauréats seront récompensés par un bon d'achat d'une valeur de 15€, à valoir chez le maraîcher DIGEL. Participez en présentant le produit de votre cueillette entre 17h et 18h, sur l'aire de loisirs du Galgenfeld, ou en désignant les plus beaux paniers à 18h.



Expo de tomates : Le 2 septembre, nous organiserons sur l'aire de loisirs du Galgenfeld notre 9^{ème} exposition de tomates. L'an passé, le mildiou qui a sévi dans nos jardins ne nous a permis d'exposer que 55 variétés différentes alors qu'en 2015, nous en exposions 144. Contribuez à cette exposition en apportant les variétés que vous cultivez.



1h au jardin : Venez discuter jardinage lors des réunions mensuelles, les 29 juillet, 2 et 30 septembre. Des conseils, des échanges de plants et de la bonne humeur au travers de la visite de deux jardins.

Du jardin à l'assiette : Des rencontres cuisine très conviviales pour préparer de manière renouvelée les fruits et légumes de nos jardins. Prochains rendez-vous les 6 août, 9 septembre, 7 octobre et 4 novembre. L'inscription préalable est indispensable.



Quelques changements au sein du Comité ...

Christiane DANTZER rejoint le Comité après le départ d'Alfred STOCK. Le **Conseil d'Administration de l'AJOS est le suivant :**



Bureau :

Didier COUCHEVELLOU, Président (A34)
Jérôme ROLIN, Vice-président (A18)
Raymond KOFFEL, Vice-président (A01),
Michel ROESCH, Trésorier (B71)
Isabelle ROLIN, Secrétaire (A18)

Administrateurs :

Marie-Ange CONTICH (C23)
Christiane DANTZER (B61)
Gilbert FEGER (B53)

Administrateurs :

Joseph GARGOWITSCH (C20)
Roland GEORG (B53A)
Armel GRIMAULT (C22)
Michel LELKIC (A40)
Pascal OLIVEIRA (A22)
Gérard PETERMANN (A36)
Roland SCHWALLER (D04)
Pascal SCHWOERTZIG (A20A)
André SIFFERT (B48)
Jean-Paul STUDLER (E10)

et de nouveaux responsables de jardins au Galgenfeld ...

Jardins A01 à A10 : Michel ROESCH, jardins A11 à A30 : Jérôme ROLIN, jardins A120, A121 et A125 à A139 : Christiane DANTZER. N'hésitez pas à les contacter.



La petite histoire d'un symbole du Corso fleuri de Sélestat

À Sélestat, le Corso fleuri met chaque année en valeur le dahlia. Pourtant, l'implantation de cette fleur sur le vieux continent est relativement récente. En voici l'histoire :

Lors de l'arrivée des conquistadors espagnols, le dahlia ou plus exactement le « Coloxochitl » en Aztèque (canne d'eau en raison de sa tige creuse), poussait spontanément sur les hauts plateaux du Mexique, de Colombie et du Guatemala. Il servait de nourriture aux animaux et aux hommes, qui s'en paraient les jours de fêtes et le cultivaient également comme plante ornementale.

Pourtant aucune référence n'est alors faite à cette fleur. Il faut attendre l'époque de Francisco Hernandez, physicien du roi Philippe II d'Espagne qui explore la nature mexicaine de 1570 à 1577 et revient en Espagne avec 16 volumes sur la flore locale.

En France, la plante apparaît avec certitude à Annonay en Ardèche dans la famille de Montgolfier vers 1715. Mais la culture en reste confidentielle.

C'est le directeur du jardin royal des plantes, l'abbé Antonia José de Cavanilles qui baptise cette plante du nom d'un botaniste suédois, Anders Dahl, mort en 1789, date à laquelle l'abbé devait recevoir les graines de dahlia. Il faut attendre la fin du XVIII^{ème} siècle pour que les dahlias soient réellement présents sur le vieux continent.

Les périodes de famine à l'époque étant fréquentes, on tente d'introduire le dahlia pour le réserver à des fins alimentaires en tant que féculent (le tubercule a un goût d'artichaut, mais il est plus âcre et fibreux) pour suppléer la pomme de terre sujette au mildiou. Mais les vertus alimentaires du dahlia ne sont guère appréciées et sont rapidement supplantées par ses valeurs décoratives.

Au début du XIX^{ème} siècle le dahlia est tant recherché (notamment le coloris violet) qu'il atteint des valeurs élevées, permettant à quelques obtenteurs de bâtir des fortunes. Les variétés produites augmentent, de même que les couleurs et les formes.

Ainsi, le jardin botanique de Berlin possède 55 variétés en 1806, en 1828, les frères Jacquin, grainetiers à Paris proposent ... 454 variétés de dahlias doubles, et en 1936, le registre annuel du dahlia, publié en Angleterre mentionne 700 variétés.

Aujourd'hui, il existe plus de quarante mille variétés hybrides de dahlia !

La culture du dahlia ...

On le plante en début de printemps, quand les risques de gelées sont passés. On peut également le forcer sous abri, un mois avant la mise en place en pleine terre.

On recommande de pincer le premier bouton de la saison lorsque le dahlia mesure environ 50 cm de haut. Cela permet de favoriser la pousse de rameaux secondaires et ainsi d'obtenir plus de fleurs. Plus tard dans la saison, il faut également ébourner les rameaux à trois boutons en supprimant les deux latéraux de façon à avoir de jolies fleurs isolées sur la tige.

Le dahlia craint le gel, aussi faut-il stocker les tubercules dans un sous-sol sec et frais durant l'hiver.

Avant plantation, il est utile de diviser le pied de dahlia de manière à le rajeunir et obtenir ainsi une plante plus florifère.

Travaux d'été au jardin ...

En ce tout début d'été, on prépare l'automne, voire le printemps prochain :

Début juillet semez les fleurs bisannuelles : pensées, giroflées Ravenelle, pâquerettes, myosotis, œillets de poète ...

Jusqu'à mi-juillet, semez les haricots. Tentez un dernier semis fin juillet pour une petite récolte en octobre avant les premières gelées.

En juin-juillet, semez scarole et chicorée frisée, en plus des laitues et batavias. En choisissant des variétés résistant au froid et en étalant les semis, vous récolterez de l'automne au début du printemps prochain.

En juillet et jusqu'à mi-août, c'est le moment de semer les gros radis blancs pour une récolte d'automne, voire d'hiver si les températures restent clémentes. Le radis autrichien « Lindegger sommer », comme les radis dits japonais, donnent de bons résultats.

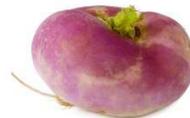


À partir de la mi-août semez la mâche que vous récolterez durant l'hiver. S'il fait chaud, couvrez d'un voile de forçage pour conserver l'humidité et faciliter la germination. Commencez par la mâche à grosse graine, puis début septembre semez la « verte de Cambrai » ou la coquille de Louviers.

À la mi-août également, quand les températures redeviennent supportables et que l'évaporation est moindre, semez de nouveau des petits radis à bout blanc. Vous aurez le plaisir de les déguster à la mi-septembre.

En seconde quinzaine d'août, semez les épinards. Vous les récolterez à l'automne et au printemps prochain.

En août, semez les navets en maintenant le semis toujours humide, ce qui est en général plus facile à partir du milieu du mois.



Les courgettes produisent déjà en abondance. Faites un nouveau semis pour renouveler le pied en fin d'été quand il va s'épuiser. Vous pouvez faire de même pour le concombre qui sera mis sous serre pour prolonger un peu la récolte.

Soignez fraisiers et framboisiers :



Qu'ils soient remontants ou pas, arrosez fraisiers et framboisiers pour ne pas compromettre la récolte du printemps prochain.

En août, plantez dans des godets de terreau les stolons des pieds de fraisier pour renouveler la fraisière. Quand le stolon est enraciné, séparez le du pied mère et mettez le à l'ombre. En septembre, mettez en place.

Il est intéressant de renouveler chaque année un tiers des pieds de fraisier pour maintenir la production, en prenant soins de les repiquer dans une nouvelle planche de terre riche.

Semez vos pensées ...

Cultivées en bisannuelles, les pensées fleurissent dès l'automne puis, plus abondamment au printemps de l'année suivante.



Elles se plaisent au soleil ou à mi-ombre, en terre fertile, fraîche mais bien drainée.

On les sème clair en juillet dans un bac de terreau pour semis sans couvrir les graines de terre. Après avoir tassé le terreau, on arrose en pluie fine. Pour faciliter la germination en maintenant l'humidité, on peut couvrir d'un papier journal que l'on humectera.

Ôter le papier journal dès que les graines germent.

Quand les plantules ont 3 à 4 cm de haut, repiquer en pépinière ombragée à 10cm d'intervalle en tous sens.

Mettre en place en septembre en pot, en jardinière ou en pleine terre.

DES SITES DE JARDINS DISPARUS : ROUTE DE COLMAR, aujourd'hui MICHELSONNE

Les numéros 34 à 36 de notre lettre d'information nous ont permis d'évoquer les sites que nous gérons actuellement au travers de la potence et des sorcières du Galgenfeld, de la houblonnière et de la station d'épuration de la Ruchertsmatt ou encore de l'ancien champ de tir et du petit train Sélestat-Sundhouse, le Riedbahnel, qui jouxtaient nos jardins du Giessen. Mais l'histoire de notre association se confond avec celle de la ville. Nos archives font mention de 13 terrains loués à la Ville, 4 loués à des propriétaires privés, sans compter au moins « 6 jardins de guerre » gérés par l'association durant la période 1943-1946. C'est l'histoire de ces terrains aujourd'hui disparus que nous tentons de retracer. Dans le n°37 de l'AJOS infos, nous avons retracé l'histoire du terrain DAECHERTSGRABEN, dans l'actuel quartier de la Redoute, ainsi que celle du terrain STUHLFABRIK, près du canal de Châtenois, route de Ste Marie aux Mines.

Dans ce numéro de l'AJOS infos, nous remontons encore le fil du temps et de l'histoire de ces sites de jardins aujourd'hui disparus en évoquant un terrain à l'emplacement de l'actuel magasin Michelsonne.

Vous disposez de photos, d'informations sur d'anciens sites de jardins gérés par l'association, alors contactez nous !

LE TERRAIN dit ROUTE DE COLMAR, au lieu-dit Beim oberen lichtgarten

Des jardins à l'emplacement de Michelsonne ... et près du cimetière sud durant 45 ans

Au 1^{er} juillet 1926, les premiers jardins ouvriers de Sélestat voient officiellement le jour. Le site dit « Route de Colmar » fait partie des 4 premiers sites avec le terrain « Thiriet » évoqué dans le numéro précédent de l'AJOS Infos, le terrain « Derrière le collège » et le terrain « Route de Strasbourg ». Durant 45 ans, 7 jardins sont cultivés par les membres de l'association sur ce terrain étroit de 37,27 ares situé route de Colmar, au lieu-dit « Beim oberen lichtgarten » (Près du cimetière). Au milieu des champs jusqu'au milieu des années 1960, avec pour seul voisin ou presque la filature sud (Ancien bâtiment Bigard), ces jardins vont être grignotés par l'urbanisation.

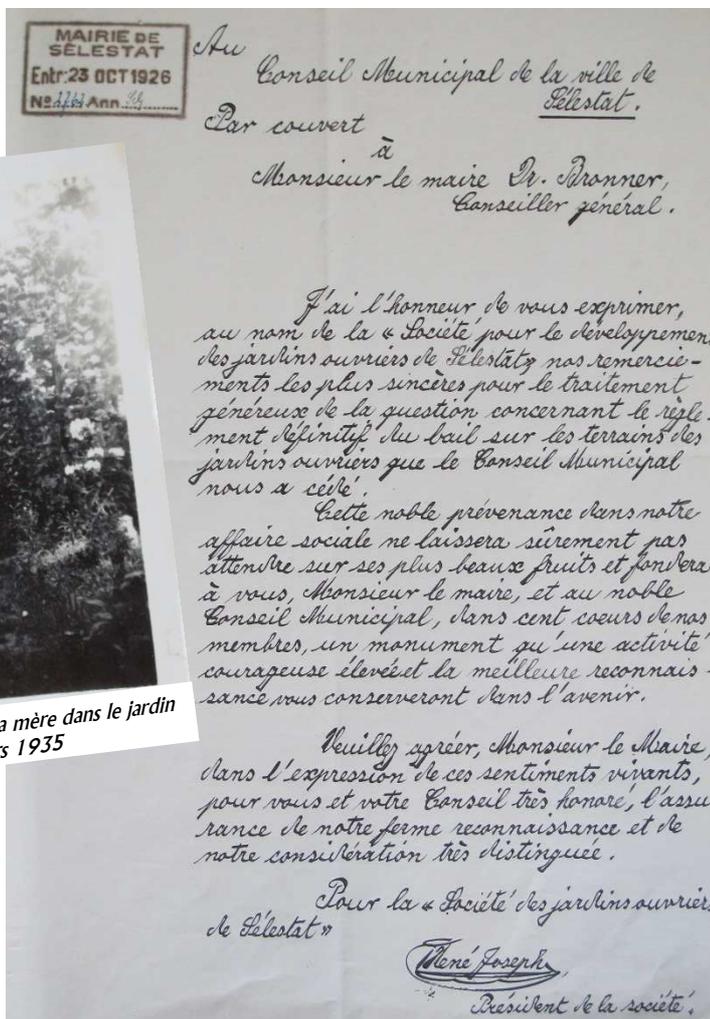
Avec la disparition du cimetière Sud en 1964 et la création à sa place du quartier des aviateurs, la ville se rapproche.

Des projets ... d'usine à piano

À la fin des années 1960, M. Victor MICHEL, industriel à Paris est à la recherche d'un site pour y étendre ses activités de construction de petits pianos d'étude. L'accueil qui lui est fait par la Ville le convainc de s'implanter à Sélestat. La Ville lui propose un terrain, à l'époque à l'écart de l'agglomération, et occupé par les jardins ouvriers, le site « Route de Colmar ». .../...



René QUIRIN avec sa mère dans le jardin n°1 vers 1935



Les pianos MICHELSONNE



Après avoir exercé plusieurs métiers tels meunier, motoriste spécialisé dans les voitures de course, moniteur d'auto école ou technicien pour les premiers appareils du cinéma parlant et avoir déposé plusieurs brevets, Victor MICHEL crée un atelier de restauration de pianos à queue en région parisienne. En

1939, il se met à fabriquer des pianos pour enfants entièrement en bois pour offrir à ses clients. Ces pianos ... rose pour les filles et bleus pour les garçons, portent la marque « Le jouet sonore ».

Au début, la fabrication est sous-traitée et l'atelier de Victor MICHEL se limite à l'assemblage. Mais, ces petits pianos ayant de plus en plus de succès, Victor MICHEL prend en charge la fabrication vers 1950.

Au fil des ans, d'autres matériaux remplacent le bois, permettant une fabrication plus rapide, une frappe des tiges métalliques plus précise. La gamme s'étoffe et les ventes à l'exportation vers l'Angleterre, l'Allemagne ou l'Afrique s'accroissent.

À l'arrêt de la fabrication, en 1970, suite à l'incendie de l'usine de Paris, neuf modèles sont commercialisés : les 13, 16, 20, 25, 30 et 37 notes droits, les 27 et 37 notes à queue, et un 49 notes qui ne fait pas partie des jouets mais des instruments de musique.

Brevets et fabrication sont vendus à l'entreprise BONTEMPI qui produit durant quelques années des pianos MICHELSONNE.

Mais le petit piano MICHELSONNE n'est pas resté qu'un jouet pour enfant. Des artistes tels Yann TIERSEN, Pascal COMELADE, Serge GAINSBURG ou véronique SANSON ont utilisé et utilisent encore l'un des 50000 petits pianos fabriqués en 20 ans.

Lettre au Maire, de Joseph BÉNÉ, Président de l'association, pour la mise à disposition de 4 terrains dont celui de la route de Colmar

DES SITES DE JARDINS DISPARUS ...

LE TERRAIN dit ROUTE DE COLMAR ... suite

Des projets qui se concrétisent ...

Le Conseil d'Administration de l'AJOS fait mention, le 31 mars 1969, de la possibilité que le terrain dit « Route de Colmar » fasse l'objet d'un projet de construction.

Le 16 juillet 1970, demande est faite par les établissements MICHELSONNE pour l'implantation d'un atelier utilisant 8 machines-outils fixes, un atelier de moulage de matières plastiques par injection à chaud, un atelier de travail des métaux par pression.

Un incendie transforme l'usine en magasin ...

Mais le 24 juillet 1970, l'usine de pianos MICHELSONNE à Paris est ravagée par un incendie. Mal assuré, M. MICHEL doit revoir son projet sélestadien. C'est « une maison de pianos, orgues, électronique et tous instruments de musique » que M. MICHEL demande à ouvrir dans son courrier du 27 août 1970 ... sur toute la largeur du terrain. L'accès aux jardins ouvriers, à l'arrière du site, disparaît et le site de la route de Colmar est donc condamné.

Dans son courrier du 27 août 1970, M. MICHEL indique au Maire avoir reçu le permis de construire son usine et avoir réglé l'achat du terrain devant notaire.

Un courrier du Maire, aux établissements MICHELSONNE, à Paris, en date du 9 novembre 1970 indique que « les pourparlers menés avec l'association des Jardins Ouvriers ont abouti à un résultat positif ». Ce même courrier invite les établissements MICHELSONNE à établir les plans de manière à « garantir l'accès actuel des jardins arrière par le sentier existant ». Les derniers jardins sont en sursis !

Après 45 ans d'existence, la fin de l'un des tous premiers site de jardins ouvriers de Sélestat ...

Le 13 février 1971, lors de l'Assemblée Générale de l'association, M. LOGEL, adjoint au Maire, fait état de la reprise par la Ville du terrain, vendu par la Ville à M. Victor MICHEL, industriel en vue de la construction d'un « immeuble commercial ».

Le compte-rendu du Conseil d'Administration de l'AJOS du 27 mars 1971 indique que les travaux ont commencé, les 3 jardins au plus près de la route de Colmar étant déjà nivelés, mais que l'association n'a « pas encore été avisée officiellement de la dénonciation du bail ». Ce même compte-rendu précise que des contacts ont été pris avec M. MICHEL pour une indemnisation des jardiniers qui devront quitter leur parcelle pour novembre 1971. Après 45 ans d'existence, c'est la disparition de l'un des tous premiers sites de jardins ouvriers sélestadiens, à une époque où l'urbanisation de la ville prime sur tout.

Un accord financier à l'amiable ...

Le 23 mars 1971, une visite du terrain a lieu afin de trouver un accord amiable pour le montant de l'indemnisation. Nous avons donc dans nos archives le détail des plantations d'arbres et petits fruitiers dans chacun de ces jardins. L'indemnité est fixée à 50% de la valeur admise des arbres, arbrisseaux et vignes laissés en place et la somme de 1470F (1485€ de 2016) est versée à l'association par M. Victor MICHEL pour solde de tout compte.

Le Conseil d'Administration de l'AJOS décide le 7 janvier 1972, de conserver 50% de l'indemnité pour l'association et de répartir le reste entre les 7 jardiniers concernés, René QUIRIN, Robert BARTHEL, Joseph PFISTER, Lucien MEYER, la veuve de Charles KELLERER, Théo LAEMMEL et Paul BARTHEL. Les jardiniers le souhaitant retrouveront une parcelle sur le terrain du Galgenfeld.

Dans le prochain numéro, nous évoquerons le terrain « Bei der schantz », près du champ de tir et le terrain privé de la Société d'Hygiène naturelle (Naturheilgarten), rue Au Dieweg respectivement perdus en 1972 et 1965.

Nos sources pour les deux pages sur le terrain « Route de Colmar » : Archives AJOS, archives municipales de Sélestat. Tous nos remerciements à Brigitte et Lynda MICHEL, filles de Victor MICHEL pour leurs informations sur les pianos MICHELSONNE, et à Claire BARRAUD pour ses traductions d'archives.

Beim oberen lichtgarten ... des jardins à 300m du cimetière Sud

Nos jardins route de Colmar étaient situés sur le lieu-dit Beim oberen lichtgarten c'est-à-dire près du cimetière.

À 300m de nos jardins, le cimetière Sud occupait environ 100 ares entre les rues KENTZINGER, SICHLER et Georges KLEIN. Voici une petite histoire de ce cimetière Sud.

Un procès-verbal du 13 juillet 1779 indique les emplacements des tombes qui existaient encore dans les anciens cimetières, à l'avant et à l'arrière de l'église St Georges.

Jusqu'en 1793, les inhumations ont lieu à l'ancien cimetière de la Porte de Strasbourg. À cette date on transfère les ossements vers le nouveau cimetière Sud, d'environ 100 ares, où les enterrements se feront jusqu'en 1820.

À partir de 1820, c'est le cimetière Nord, fraîchement aménagé, qui entre de nouveau exclusivement en fonction (Le processus d'aménagement du cimetière Nord avait débuté dès 1805).

Mais, le 25 Mars 1842, le Conseil Municipal décide qu'on peut de nouveau enterrer aux deux cimetières Nord et Sud. Le cimetière Sud est réservé aux enterrements de la paroisse Ste Foy et le cimetière Nord à ceux de la paroisse St Georges. L'arrêté a pour origine le manque de place, avec un nombre accru de concessions, et la présence de sources d'eau souterraine au cimetière Nord.

Par décision du conseil municipal du 27 Octobre 1860, on ferme à nouveau le cimetière Sud aux enterrements mais il garde sa situation.

Puis le 22 décembre 1894 le conseil municipal décide d'accorder à nouveau des concessions au cimetière Sud et de renouveler celles qui avaient expiré.

Le 5 novembre 1927, le Conseil Municipal décide de « ne plus délivrer de nouvelle concession, ni de renouveler les concessions périmées ou qui expireront à l'avenir ».

Le 20 décembre 1927, le Conseil Municipal décide de « la location des herbes du cimetière Sud pour une durée de 3, 6, 9 ans à compter du 1^{er} janvier 1928 » à Martin REIBEL au prix de 150F» soit 92€ de 2016. Le terrain semble déjà peu entretenu, et lors du Conseil Municipal du 31 juillet 1936, référence est faite à un courrier de M. BENTZ se plaignant « de l'état scandaleux du cimetière Sud dans lequel des volailles se trouvent continuellement ».

Le carré militaire du cimetière Sud sera de nouveau lieu d'inhumation lors de la seconde guerre, des inhumations ayant lieu jusqu'au 23 mars 1945.

Le cimetière tombe dans l'oubli, et la ville s'étend. En 1964, la Ville prend la décision de transfert au cimetière Nord. Le terrain est vendu le 14 décembre 1965 pour la construction du lotissement Mühlbächel au prix de 231800F (2500F l'are soit 3300€ de 2016). Les rues COLI et NUNGESSER sont créées au travers de l'ancien cimetière. Le quartier des aviateurs s'urbanise peu à peu.